



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Howard, Ross, 1946-

Les médias et les élections : un manuel de reportage sur les élections / Ross Howard ; Amanda Gibbs, éditeur ; Derek Quinn et Rached Khalifa, traducteurs.

Traduction de: Media + elections.

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 0-9733391-3-6

1. Élections dans la presse. 2. Reportage. 3. Presse—Aspect politique. 4. Médias—Aspect politique. 5. Presse et politique. I. Gibbs, Amanda, 1970- II. Institute for Media, Policy and Civil Society. III. Titre. IV. Titre: Manuel de reportage sur les élections.

P95.8.H6814 2005 070.4'49324 C2005-901253-6

© 2005 IMPACS – Institute for Media, Policy and Civil Society

Conception et réalisation par Metaform
Imprimé par GA Roedde Ltd.

| | |
|----|---|
| 2 | Préface |
| 3 | Introduction |
| 4 | Démocratie et médias Quatre critères essentiels Pas de démocratie sans presse libre |
| 7 | Elections : trois éléments indispensables Les partis politiques et les candidats Les problèmes Le processus électoral |
| 8 | Elections et bon journalisme Précision, impartialité, responsabilité Journalisme et démocratie |
| 11 | Le processus électoral Le code électoral La commission électorale Les médias comme gardiens des élections Que doit surveiller la presse? |
| 14 | Campagnes électorales et stratégies Stratégies des partis politiques : voix fidèles et voix indécises Stratégies des médias |
| 17 | Campagne électorale et couverture médiatique Le discours électoral Popularité et sondages d'opinion |
| 20 | Nouvelle méthode : les voix des électeurs Penser comme un électeur Les autres communautés, les autres voix Exemples de couverture médiatique qui représente la voix de l'électeur |
| 23 | Interviewer les politiciens Les questions qu'il faut poser Comment préparer une interview |
| 25 | Observation de la couverture médiatique des élections La responsabilité des médias |
| 27 | Campagne électorale et sécurité |
| 28 | Mon reportage sur les élections est-il complet ? |
| 29 | Bibliographie Photos |

Table des matières

Préface

Ce guide intitulé 'Les Médias et les Élections' a été réalisé par *Media and Elections Response Centre* d'IMPACS. Il est le résultat d'un travail minutieux qui a démontré l'importance de donner une formation professionnelle aux journalistes et aux médias dans les pays en voie de démocratisation.

Il y a une idée préconçue dans le monde des médias, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement, selon laquelle les compétences générales des journalistes seraient suffisantes pour réaliser un reportage consacré aux élections.

Nous en sommes arrivés à la conclusion suivante de dire qu'il en est tout autrement.

Effectivement, mettre en oeuvre un reportage sur les élections est un véritable défi compte tenu du caractère polémique qu'elles peuvent susciter dans les médias. C'est à partir du moment où les relations deviennent plus tendues entre les journalistes, le gouvernement et les citoyens, qu'un conflit peut potentiellement se présenter. Il existe des techniques particulières permettant aux journalistes et aux organismes fédérant les élections de fournir une information fiable aux citoyens pour les aider à voter plus consciemment.

Ce guide est l'oeuvre de plusieurs personnes fournissant un condensé de quelques unes de ces techniques. Il est à la fois destiné aux journalistes débutants et expérimentés qui souhaiteraient mettre à niveau leurs compétences concernant la réalisation de reportage sur les élections. Il est volontairement écrit dans un langage simple pour faciliter sa lecture aux personnes dont l'anglais ne serait pas la langue maternelle et aussi sa traduction dans d'autres langues.

IMPACS désire remercier le Programme de la Sécurité Humaine du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada pour sa participation à l'établissement du *Media and Elections Response Centre*.

Nous tenons également à remercier l'organisme International Media Support (IMS) pour sa contribution à la réalisation de ce manuel et à ses travaux apportés dans la résolution du conflit à travers les médias.

L'expérience démontre clairement que les élections peuvent être un élément clé dans la résolution ou dans l'intensification d'un conflit. Par conséquent, il est capital d'avoir des élections libres et justes pour consolider la démocratie et prévenir les conflits. L'IMS, a le mandat d'instaurer la paix, la stabilité et la démocratie des pays en conflit ou menacés en apportant rapidement son assistance auprès des médias. Par ailleurs, cette organisation s'interroge sur le rôle que peuvent jouer les médias dans la mise en place d'élections justes et équitables.

Nous devons également remercier nos nombreux lecteurs, notre auteur—Ross Howard, notre rédactrice—Amanda Gibbs, et notre correctrice—Sarah McPherson, ainsi que les nombreux formateurs et intervenants qui ont apporté à notre Centre leurs idées et leur expertise.

Shauna Sylvester
Directrice exécutive
IMPACS

Jesper Holberg
Directeur exécutif
International Media Support

La publication a été traduite en français, grâce au concours de l'UNESCO, et avec le soutien du gouvernement belge, dans le cadre du projet intitulé "Renforcer la Démocratie et la Gouvernance à travers le développement des Médias en RDC.

Les élections représentent pour de nombreuses personnes un événement important dans lequel des décisions cruciales concernant l'avenir du pays vont être prises. Si les élections se déroulent dans de parfaites conditions, le pays s'orientera alors vers la voie de la démocratie et de la paix. Par contre, si elles se déroulent dans de mauvaises conditions, cela pourrait altérer la démocratie et faire basculer le pays dans la violence.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, les médias ont une influence importante sur les élections d'un pays et participent également à la perception du régime par les pays étrangers.

Pour le bon déroulement des élections, celles-ci doivent être libres et équitables.

La liberté d'expression doit être garantie pour que les citoyens et tous les partis politiques s'expriment sans aucune crainte. Les médias devront être libres de communiquer aux citoyens tout ce qui a été dit dans la campagne électorale sans être soumis aux pressions qui puissent endiguer la vérité. Le journalisme professionnel a donc pour mission d'informer entièrement les citoyens sur les problèmes et sujets importants et les alternatives proposées afin qu'ils puissent voter consciemment.

Les élections doivent être équitables. Il doit y avoir des lois garantissant pour tous les citoyens un scrutin secret. Tous les candidats doivent par ailleurs avoir les mêmes droits et les mêmes chances de mener leurs campagnes électorales sans interférence quelconque. Les lois doivent être appliquées d'une façon équitable et chacun doit respecter les résultats du scrutin.

Les élections représentent un énorme défi pour les médias. Il est impératif que les journalistes connaissent les lois électorales. D'autant plus que leurs reportages consacrés aux candidats, aux partis politiques et aux sujets importants doivent être objectifs. Les médias devraient être la voix des électeurs. Les critères du journalisme professionnel comme l'exactitude, l'objectivité et la responsabilité doivent être respectés par tous les journalistes. Par ailleurs, les journalistes doivent être prêts à travailler pendant une période limitée et dans des conditions tendues où des pressions provenant des partis avec d'importants enjeux sont envisageables.

L'objectif de ce manuel est de fournir aux journalistes les préparatifs de base pour faire face à ces défis. Il est destiné aux pays où la démocratie est fragile ou encore au stade embryonnaire. Chaque pays a son propre code électoral et ses propres problèmes mais, cela n'empêche qu'il y a des critères universels qui peuvent déterminer si les élections sont libres et

équitables. Il y a des droits et des responsabilités dont chaque journaliste professionnel doit être conscient. Il y a aussi un savoir-faire que les journalistes doivent développer pour mieux informer les électeurs. Effectivement, l'objectif de ce manuel est d'aider les journalistes à aider les électeurs dans le choix de leurs prises de décisions.

Ce manuel se doit surtout aux sources et institutions suivantes : le programme de IMPACS de Ian Porter sur les élections au Cambodge; le rapport de la table ronde d'Institute for Media, Policy and Civil Society (IMPACS) de l'an 2001; l'ouvrage de Lisa Schnellinger intitulé *Free and Fair Election : A Journalist's Guide to Improved Election Reporting in Emerging Democracies*, publié pour le Centre international des journalistes; le guide de la Fédération Internationale des Journalistes intitulé *Election Reporting Handbook*; le projet sur l'administration et le coût des élections (ACE); l'Institute of War and Peace Reporting; et les travaux d'avant garde de l'IMPACS et International Media Support (IMS).

Nous tenons aussi à remercier Richard Carver du Centre de recherche sur les médias à Oxford; Kim Kierans du Département du journalisme de King's College; Ian Porter et Chris Waddell du Département du journalisme de l'Université Carlton à Ottawa pour leurs précieux conseils. Nous remercions également notre éditrice Amanda Gibbs pour avoir dirigé ce projet. Nos remerciements sont par ailleurs adressés à nos confrères Cambodgiens et Rwandais qui ont soulevé de pertinentes questions et apporté des éclaircissements concernant le journalisme électoral. Nous tenons à préciser que toutes erreurs ou omissions dans cet ouvrage seront corrigées dans les prochaines éditions.

Ross Howard, journaliste canadien, s'est spécialisé dans les médias et conflits, de la démocratisation et des élections. Il est associé à l'*Institute for Media, Policy and Civil Society* et enseigne le journalisme à Langara College. Il a formé des journalistes dans plusieurs pays tels que le Sri Lanka, le Cambodge, le Népal, le Rwanda, le Burundi et le Canada. Ancien correspondant principal de *The Globe and Mail*, il vit actuellement à Vancouver.



DEMOCRATIE ET MEDIAS

Quatre Critères Essentiels

La démocratie n'est pas un système politique parfait mais, pour la plupart des gens qui en bénéficient, elle représente la meilleure alternative du gouvernement. Le système démocratique est préféré parce qu'il donne aux citoyens la possibilité de prendre des décisions capitales à travers des élections libres et équitables et ainsi de contraindre le gouvernement à respecter ces dernières. Lors d'une élection libre et juste, les citoyens choisissent des représentants politiques qui défendront au mieux leurs intérêts. Grâce aux élections, les citoyens ont la possibilité de choisir le politicien et le parti politique en qui ils ont confiance pour subvenir à leurs besoins en cas d'arrivée au pouvoir. Dans une élection démocratique chaque citoyen a le droit de voter pour ou contre le gouvernement. Ce droit figure dans l'article 21 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies. Cet article stipule que chaque individu a le droit à la libre expression, y compris le droit de rechercher, recevoir et transmettre les informations et les idées par le biais de n'importe quel média et sans limites.

Néanmoins, pour que les élections deviennent entièrement démocratiques et représentatives de la volonté des citoyens, elles doivent remplir certaines conditions. Ce qui suit sont les plus importantes¹ :

1

Chaque électeur doit bénéficier d'un véritable choix entre les candidats et partis politiques. Si un seul parti politique se présente aux élections, cela n'encouragera pas le débat ou l'échange d'idées et les visions pour servir les intérêts du pays. Une fois le parti au pouvoir, il n'est pas obligé d'être à l'écoute du peuple parce qu'il n'y a pas d'autres alternatives disponibles au peuple.

2

Il faut que les partis politiques en compétition mènent la campagne électorale en toute liberté, ce qui signifie la liberté d'organiser des assemblées générales et de présenter aux électeurs (que ce soit à travers les meetings, les pamphlets ou la publicité) leurs programmes électoraux. Si les partis et les candidats n'arrivent pas à s'exprimer, alors de nouvelles idées et solutions ne seront jamais entendues même si elles sont meilleures que celles du parti actuellement au pouvoir.

3

Des lois doivent être mises en place pour régir les élections. Ces lois doivent être connues et respectées par tous les participants et doivent être aussi à la disposition de tout le monde. Il est impératif qu'une personne ou une organisation, digne du respect de la part de tous les partis, observe l'application de ces lois. Les lois et l'administration des élections doivent être supervisées par des tribunaux pour garantir que les plaintes soient traitées impartialement. Ces lois doivent garantir des procédures juridiques pour faire face à la corruption et aux actes de violence qui pourraient se manifester lors des inscriptions au vote, lors d'un meeting ou lors du jour du scrutin. Nul a le droit de forcer un électeur à voter pour qui que ce soit. Si les citoyens n'ont pas ces garanties, les résultats des élections ne seront pas crédibles et les citoyens auront le sentiment d'avoir été dupés. Le peuple pourrait dans ce cas-là manifester son mécontentement ou essayer d'instaurer un autre type de gouvernement. Par contre, si le peuple est convaincu de l'équité et de la transparence des élections, il fera confiance au gouvernement élu.

4

Il est extrêmement important que les électeurs connaissent clairement les choix dont ils disposent, comme, par exemple pour quel candidat voter, comment voter et pourquoi cela est important. Les électeurs ont le droit d'être informés correctement et de pouvoir s'intéresser aux élections au travers de médias objectifs et loyaux, à défaut de quoi ils pourraient être dupés par des partis aux enjeux importants dans le pays, qui une fois au pouvoir se permettront d'utiliser les ressources du pays comme ils l'entendent.

Si ces quatre critères sont garantis, le gouvernement élu est considéré légitime. Cela signifie que le peuple accepte le parti qui a gagné les élections comme gouvernement légitime investi du droit de prendre des décisions pour tout le monde. D'autant plus, cela veut dire que d'autres pays accepteront la légitimité de ce gouvernement.

¹ Ian Porter



Pas de démocratie sans presse libre

Il est difficile de garantir ces quatre critères dans une élection sans l'existence d'une presse libre et professionnelle.

Les médias sont le moyen le plus efficace pour informer le peuple sur les élections et les choix politiques. Les médias ont besoin d'être libres afin de réaliser objectivement des reportages consacrés aux campagnes électorales de chaque parti politique car ils permettent aux électeurs de discerner les différences entre chaque parti. Les médias doivent aussi fournir aux électeurs les mêmes informations sur le processus électoral. Les médias doivent par ailleurs s'interroger sur la transparence des élections et informer librement les électeurs des éventuels dysfonctionnements afin d'y remédier rapidement.

Les médias ont aussi le droit de demander au gouvernement et à l'opposition de rendre des comptes concernant leurs agissements lors du mandat précédent. Les citoyens ont le droit de savoir comment le gouvernement a géré depuis les dernières élections le pays et qu'elles ont été les alternatives proposées par l'opposition pendant cette période. Le gouvernement a-t-il construit les ponts et les écoles qu'il avait promis ? Les zones rurales ont-elles été fournies en eau potable en fonction de leurs besoins ? Le gouvernement était-il à l'écoute des bonnes propositions de l'opposition, des femmes et des minorités ? Le mot « gouvernement » concerne aussi les politiciens élus et tous les responsables recrutés ou nommés par l'état comme par exemple la police, l'armée, les responsables qui dirigent les villes et la province, les écoles et les hôpitaux. Les journalistes doivent poser toutes ces questions aux partis politiques et exposer leurs réponses.

Tout cela nous mène à conclure qu'il existe une relation étroite entre la démocratie et les médias libres. L'une exige l'autre. Une presse libre assurera une élection équitable et démocratique. Un gouvernement élu démocratiquement protégera la liberté des médias.

Liberté signifie que les citoyens peuvent s'exprimer,
Démocratie signifie que le gouvernement est à l'écoute des citoyens,
Les **médias** sont les messagers.



ELECTION : 3 ELEMENTS INDISPENSABLES

Pendant la campagne électorale, la presse doit s'intéresser au moins à trois éléments essentiels qui sont :

- 1 Les partis politiques et les candidats**

Les candidats qui partagent le même programme électoral et soutiennent le même dirigeant politique appartiennent au même parti politique. Si ce parti est élu par la majorité des électeurs, le chef du parti deviendra alors le chef du gouvernement ou président. Ou si un parti politique remporte la majorité des voix ou des sièges au parlement, il deviendra le gouvernement et son dirigeant deviendra le premier ministre ou le chef du gouvernement.

Il peut y avoir plusieurs partis politiques en compétition parmi lesquels certains n'auraient pas de candidats à présenter dans plusieurs régions du pays. Mais, la presse devrait informer les électeurs sur chaque parti politique. Par ailleurs, il peut exister un certain nombre de candidats n'appartenant à aucun parti mais ils souhaitent pour autant pouvoir être élu afin de servir les citoyens. Ils sont communément appelés « candidats indépendants ».
- 2 Les problèmes**

Chaque parti politique a ses propres idées concernant la priorité des problèmes à traiter, ce qu'il promet de faire pour les résoudre et aussi pourquoi les électeurs devraient voter pour ce parti. Ces idées sont appelées « programme politique » ou « manifeste » du parti. Il se peut qu'il y ait des sujets considérés comme étant préoccupants par les citoyens, mais bien souvent les politiciens évitent d'aborder la question par crainte de soulever une vive polémique par certaines déclarations. Une presse professionnelle doit néanmoins aborder toutes ces questions importantes et demander à chaque parti politique d'y répondre.
- 3 Le processus électoral**

Il est essentiel d'informer les citoyens sur les lois et le processus électoral pour ainsi les encourager à participer aux élections. Cela consiste à fournir des renseignements concernant la procédure d'inscription aux bureaux de vote, la durée de la campagne électorale, l'opération du dépouillement des votes, le financement de la campagne électorale, les lois relatives à la publicité et à la couverture médiatique et qui a le pouvoir de sanctionner les partis ou les médias qui enfreindraient les lois électorales. La presse doit surveiller le processus électoral pour garantir la bonne application des lois et éviter toute sorte de corruption en faveur d'un parti politique quelconque ou tout abus envers une catégorie d'électeurs.

Mais avant d'informer les électeurs sur les élections, il faut tout d'abord consolider notre savoir-faire de journaliste professionnel.

ELECTIONS ET BON JOURNALISME

Pour aider les citoyens à prendre des décisions bien fondées, il est nécessaire d'avoir une presse libre. Non seulement les médias doivent être libres, mais ils doivent être sérieux et digne de confiance. Ils doivent pouvoir exprimer librement des points de vue différents. Quelque soit l'endroit, les journalistes ont établi des principes et des critères leur permettant de fournir des informations crédibles. Malheureusement, il y existe encore des journalistes qui sont obligés de travailler sous la contrainte imposée par les gouvernements ou par de puissants intérêts qui interfèrent avec le professionnalisme. Cependant, s'il est laissé aux journalistes de définir librement leur mission, ils suivront certainement les critères professionnels du métier.

8

Il y a plus de 150 associations de journalistes professionnels et organisations de médias dans le monde qui comportent des codes de conduite et des normes définissant le journalisme professionnel. La plupart de ces codes sont similaires et peuvent être consultés à l'adresse suivante : www.uta.fi/ethicnet. Par ailleurs chaque journaliste devrait consulter la rubrique liée à l'éthique du métier sur le site de la Fédération Internationale des Journalistes à l'adresse suivante: <http://www.ifj.org>, rubrique « Quality in Journalism ».

Que doit garantir un journalisme professionnel² ?

1

Précision

L'exactitude des informations est un principe fondamental du journalisme professionnel. Tout renseignement se trouvant dans un reportage doit être totalement exact comme les noms des candidats, leurs déclarations, les nombres précis et les descriptions des personnes, les lieux et les événements. Les candidats et les électeurs peuvent parfois devenir émotifs pendant la campagne électorale, leurs propos doivent être rapportés avec beaucoup de précaution afin d'en révéler le véritable contenu tout en essayant d'expliquer le contexte sans exagération des vérités partielles.

Dans ce métier, chaque journaliste essaye toujours d'être le premier à obtenir les informations. Mais ce qui est le plus important, c'est la véracité de ces dernières. Les électeurs ne déclareront rien aux journalistes s'ils risquent d'avoir leurs propos déformés ou si les choses ne sont pas correctement rapportées.

2

Impartialité

Tous les codes du journalisme insistent sur l'importance de l'impartialité et de l'objectivité dans la profession. Pour garantir l'impartialité, le journaliste doit faire des reportages équilibrés. Pour qu'il soit équilibré, le reportage doit inclure les opinions des deux côtés. Par exemple, quand un candidat profère une accusation ou une promesse dans son discours électoral, le journaliste professionnel doit introduire la réaction des autres candidats pour assurer l'objectivité de son reportage. Le fait d'introduire d'autres points de vue élimine tout soupçon de partialité ou de favoritisme. Cependant, un reportage équilibré doit être équitable. Le reportage peut mettre en exergue un candidat au lieu d'un autre par rapport à un événement d'actualité quelconque en raison de ce que celui-ci déclare ou fait par rapport à cet événement. Dans d'autres événements, il est important de mettre d'autres candidats en exergue pour assurer l'équilibre et l'équité. Il est vrai qu'il est difficile de garantir l'équilibre et l'équité dans chaque reportage, mais c'est un principe essentiel du professionnalisme dans le journalisme. Il y a toujours au moins deux points de vue pour chaque sujet d'actualité.

Même s'il travaille pour un média qui affiche le soutien d'un parti politique quelconque, le journaliste professionnel essaiera toujours de garantir l'objectivité et l'équilibre de son reportage. Et même s'il travaille dans le service public, il est impératif que ses reportages introduisent des informations sur les partis d'opposition. Ceci est appelé « équilibre ». Cet équilibre doit être équitable autant que possible. D'autant plus, les médias privés et publics doivent garder les opinions et commentaires politiques séparés des actualités.

Beaucoup d'électeurs ne dévoilent pas leurs opinions aux journalistes qu'ils soupçonnent de représenter les idées d'un seul parti politique. Les électeurs qui se méfient des journalistes expriment seulement les points de vue que le journaliste aimerait entendre sans véritablement révéler leurs opinions.

On peut définir « l'impartialité » autrement. L'impartialité exige que le journaliste professionnel ne soit pas affilié à un groupe ou à un mouvement politique. Si un journaliste est connu pour son militantisme politique, ses reportages perdront leur crédibilité même s'ils sont équilibrés et équitables. Le journaliste ne doit jamais prendre part dans une campagne électorale pour qui que soit et il ne doit jamais offrir ou recevoir de l'argent ou des cadeaux des partis politiques.

3

Responsabilité

Les journalistes ont des responsabilités énormes envers les gens pour lesquels ils font leurs reportages et aussi envers les gens à qui ils diffusent ces reportages. Les journalistes sont tenus de protéger leurs sources quand les circonstances les y obligent. Les gens ne révéleront pas d'informations importantes comme par exemple la corruption politique, s'ils ont des raisons de craindre que leur identité soit dévoilée.

Il est impératif que les journalistes aient recours seulement aux méthodes intègres pour obtenir des informations. Leurs enquêtes doivent suivre les normes internationales de la profession.

² Adapté des Normes Internationales, Modules de formation IWPR, IPWR.net

Le journalisme responsable ne doit pas être :

Diffamatoire

Le journalisme responsable ne reproduit jamais d'accusations et d'insultes infondées, ni ne déforme la vérité à propos d'une personne quelconque. Le journaliste peut mentionner dans son article des accusations et des propos diffamatoires mais en même temps, il doit garantir l'équilibre en introduisant les réponses aux accusations.

Dérivatif

Le journalisme professionnel ne se contente pas de répéter ce qui a été dit ailleurs sans une vérification préalable des faits. Reproduire aveuglement les informations des autres peut conduire à des informations erronées.

Malveillant

Le journalisme est puissant. Réaliser des reportages peut facilement nuire à la réputation d'un homme politique, mettre en danger les membres d'un parti ou inciter au désordre public. Par conséquent, le journaliste professionnel ne doit aucunement abuser de son pouvoir en déformant la vérité et en ternissant la réputation de quiconque à des fins personnelles.

Corrompu

Le journaliste intègre n'accepte jamais des pots-de-vin et ne fait aucune faveur particulière aux politiciens et aux partis politiques. Le journalisme n'est pas à vendre.

Ces quatre critères sont essentiels pour garantir un journalisme professionnel, fiable et digne de confiance. Les reportages doivent être toujours précis, impartiaux et responsables. Ces critères concernent toutes les personnes impliquées dans ce métier tout comme les éditeurs d'articles et des émissions de radio, les rédacteurs, les directeurs de salles de presse, etc. Il ne faut jamais publier ou diffuser un reportage sur les élections qui ne comporte aucun élément fiable et vérifiable.

Un journaliste sérieux doit se poser toujours la question : Mon travail est-il conforme aux normes professionnelles du journalisme ? Est-ce que mon reportage sur les élections est exact, impartial et fiable ?

Journalisme et démocratie

Le journalisme occupe une place privilégiée dans les constitutions et les lois des nations. Les médias donnent aux citoyens la possibilité d'exercer le droit à la libre expression qui est décrit dans l'article 19 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. La tâche d'un journaliste responsable dans une campagne électorale est d'informer correctement les citoyens pour qu'ils puissent prendre des décisions responsables le jour du scrutin. Néanmoins, la fiabilité n'est pas le seul critère du journalisme professionnel. Deux autres critères essentiels doivent être impérativement assurés pour garantir une couverture électorale libre et équitable. Ces deux critères sont la diversité et l'indépendance.

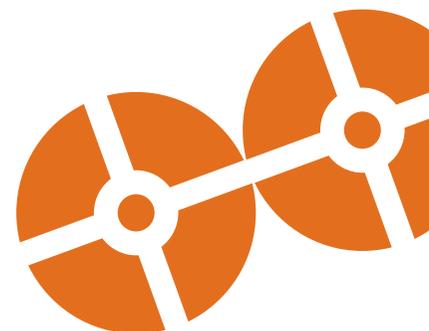
Diversité et indépendance

Le choix politique est essentiel dans une élection démocratique tout comme il est essentiel d'avoir une diversité dans la couverture médiatique de la campagne électorale. Aucun média ne peut à lui seul couvrir les élections, même les médias publics ne peuvent assurer cela. La concurrence entre les différents médias permet ainsi de garantir que les opinions des partis politiques en compétition et celles des électeurs seront transmises au grand public.

En plus de la diversité, il est essentiel que les médias soient indépendants. Ils doivent être à l'abri des interventions du gouvernement et des partis aux enjeux puissants qui tentent d'empêcher les journalistes de transmettre les voix des partis et des électeurs. Le fait d'avoir des différentes stations de radio représentant des intérêts divers pourrait être considéré comme une forme de diversité médiatique. Cependant, cette diversité n'est nullement indépendante et ne constitue donc pas un journalisme fiable. Les médias publics doivent transmettre la voix de tous les partis politiques et de l'opinion publique et non seulement celle du parti au pouvoir. Il est impératif de savoir que les médias d'état n'appartiennent pas à un seul parti politique puisqu'ils offrent un service public.

L'indépendance des médias doit être renforcée par les lois, les tribunaux et des régulateurs indépendants qui les protégeront des éléments perturbateurs. Pendant les élections, la commission électorale doit mettre en place des règles pour garantir une couverture libre et équitable des élections et surveiller la fiabilité des médias.

Un bon journalisme est comme un remède efficace : sa composition n'est ni politique, ni culturelle, ni raciale. Son rôle est de renforcer la bonne santé de la démocratie.



LE PROCESSUS ELECTORAL

Les élections sont un événement majeur en période de paix. Elles impliquent un grand nombre de gens comme les responsables qui veillent sur le processus électoral et les volontaires qui font campagne pour les partis politiques. Les campagnes électorales peuvent provoquer de vives réactions chez les personnes témoignant d'actes de corruption et celles qui se lancent des accusations. Pour cette raison, il est important que la campagne électorale respecte certaines règles et procédures afin d'éviter les erreurs et la corruption. Le cadre législatif du pays doit appliquer ses règles d'une façon équitable à tous les partis. Les médias doivent aussi recevoir des consignes pour assurer la liberté et l'impartialité de leurs reportages sur les élections. Ce qui suit sont les éléments les plus importants dans une élection³ :

Le code électoral

11

Pour assurer des élections libres et équitables, l'état doit instaurer des lois garantissant que :

- Chaque citoyen ait le droit de participer aux élections, que ce soit comme électeur ou comme candidat, sans tenir compte de sa classe sociale, ni de sa caste, ni de son sexe, ni de sa religion.
- Les élections soient observées par une commission indépendante des politiques et du gouvernement. Les membres de la commission ne devraient pas appartenir aux partis politiques et doivent être composés de dignitaires de la communauté. Chaque citoyen a le droit de porter plainte à la commission en cas de litige. La commission doit réagir rapidement et équitablement et tout parti doit respecter ses décisions.
- Le déroulement des élections soit régulier pour que les citoyens puissent réexaminer ou changer le parti au pouvoir.
- Le système de vote assure un scrutin secret et une transparence du dépouillement des votes.

³ Projet ACE

La commission électorale

La commission électorale a une mission capitale. Cette mission consiste à permettre aux partis et aux candidats de présenter leurs programmes électoraux aux citoyens sans porter préjudice à qui que ce soit ou enfreindre les lois. La commission doit mettre en place des règles et un code de conduite qui réglementent la campagne électorale et garantissent la sécurité pendant la campagne. Ces règles peuvent concerner plusieurs procédures par exemple : quelle doit être la durée de la campagne électorale ?, où les candidats peuvent-ils afficher leurs pancartes et leurs drapeaux ?, quel financement faut-il dépenser pour la campagne électorale ?, quel genre de publicité est autorisé ?, ou bien quelles sont les règles qui interdisent la corruption électorale comme les pots-de-vin et les menaces contre les électeurs et d'autres règles qui interdisent aux militaires et policiers de faire campagne quand ils sont en service. Ces règles doivent être transmises aux médias et au grand public.

La commission doit nommer des responsables et assurer leur formation pour qu'ils s'occupent des inscriptions des électeurs au scrutin, garantissent la sécurité dans les bureaux de vote et assurent la transparence du dépouillement des votes. C'est aussi la responsabilité de la commission d'informer les

électeurs sur le processus électoral, les candidats politiques et le déroulement du vote. La commission doit être impartiale et indépendante des partis politiques et du gouvernement.

Il est impératif que les médias assurent l'observation de la commission électorale pour savoir si elle est bien équipée pour remplir sa tâche et pour qu'elle soit respectée comme organisation impartiale dans les élections. La commission peut se servir des médias puisqu'ils représentent une source importante d'informations et mettre en place des règles pour garantir la liberté et l'équité des élections. La commission peut aussi réglementer la publicité électorale. Les règles de la commission doivent être renforcées par les tribunaux le cas échéant. Il est impératif que les règles relatives à la couverture électorale soient appliquées de la même façon pour les médias publics comme pour les médias privés.

La commission électorale doit être un modèle de transparence. Ses activités et décisions doivent être à la disposition des médias.

Les médias comme gardiens des élections

La commission électorale pourrait subir des pressions venant du gouvernement ou des parties avec des intérêts puissants dans le pays. Les partis politiques pourraient tout essayer pour remporter les élections. Il est aussi quasiment impossible pour la commission de démasquer tout abus et moyen détourné pendant la campagne électorale. Cependant, pour que les élections soient légitimées par les gens du pays qui votent et les gens du monde entier, elles doivent être nécessairement équitables et impartiales.

Pour cette raison, une presse fiable est strictement nécessaire pour faire face à la corruption et aux activités illégales dans les élections. C'est effectivement le rôle des médias de signaler les problèmes, de dénoncer les violations des lois et d'informer l'électorat sur les programmes électoraux des partis politiques et candidats. Les médias ne sont ni au service de la commission électorale ni au service des partis politiques. Ils sont là pour veiller au bon déroulement des élections et pour démasquer la corruption et les abus. La commission électorale et les partis politiques doivent être conscients du fait qu'ils seront vivement critiqués par l'opinion publique s'ils ne mettent pas fin aux violations.

Les journalistes sont censés connaître les lois électorales comme, par exemple, le fonctionnement de la commission électorale et du processus électoral.

En plus, il faut que la couverture médiatique des partis politiques soit basée sur les principes de l'équité ou de la justice. Cela veut signifier que chaque parti a le droit à la couverture médiatique, mais la portée de la couverture médiatique devrait varier d'un parti à un

autre selon l'importance du parti lors des élections précédentes et celles qui sont en cours. Le nombre des candidats pourrait être un bon critère pour donner une idée sur l'importance du parti. Les partis politiques les plus importants doivent recevoir plus de couverture médiatique. Cette pratique doit être menée par les médias comme un bon exemple du journalisme responsable. La commission électorale, d'ailleurs, pourrait exiger que les médias respectent cette pratique pendant la campagne électorale.

La commission pourrait aussi demander aux médias d'allouer équitablement des espaces publicitaires gratuits pour chaque parti politique.

La presse publique doit allouer des espaces publicitaires à tous les partis politiques. La presse privée, cependant, a une responsabilité civique envers les citoyens. Elle doit fournir des reportages équitables ou justes sur tous les partis politiques selon les règles définies par la commission électorale. Elle doit aussi traiter la publicité électorale de la même façon pour tous les partis politiques.

La commission doit diffuser ses informations aux électeurs dans tous les médias.

Les journalistes doivent faire preuve d'objectivité. Leurs reportages doivent être précis, impartiaux et fiables.

Que doit surveiller la presse⁴ ?

Il y a de nombreuses façons d'avoir des élections qui se déroulent dans de mauvaises conditions ou qui deviennent corrompues. Ce qui suit sont des éléments très importants auxquels la presse doit prêter attention et doit informer les électeurs car sa tâche est de surveiller les élections.

Les droits des électeurs

- Les noms des citoyens éligibles sont-ils tous sur la liste électorale ? Sont-ils tous inscrits au vote ?
- Les électeurs peuvent-ils écouter et débattre librement des problèmes et des programmes électoraux des partis politiques sans crainte ?
- Les partis menacent-ils les électeurs et les responsables électoraux et forcent-ils les électeurs à voter pour certains candidats ?
- Les partis politiques essayent-ils d'acheter les voix des électeurs avec de l'argent, des cadeaux ou des promesses d'emploi ?
- Les électeurs sont-ils conscients de leur rôle et de l'importance du vote ? Sont-ils conscients des choix disponibles ?
- Les femmes et les minorités se sentent-elles en sécurité lors du vote ?

Les droits des candidats et partis politiques

- Les partis et candidats qualifiés sont-ils autorisés à se présenter aux élections ?
- Les candidats représentant les minorités, les différentes régions et opinions politiques sont-ils autorisés à se présenter aux élections ?
- Les partis politiques peuvent-ils organiser des assemblées générales sans difficultés ?
- Les règles électorales sont-elles appliquées équitablement à tous les partis ?
- La police et l'armée assurent-elles la protection des partis quand ils font campagne, diffusent des informations ou organisent des meetings ?
- Y a-t-il intérêts puissants versant d'importantes sommes d'argent à un parti politique particulier ?
- Les partis sont-ils prêts à dévoiler leurs sources de financement ?
- Les responsables du gouvernement sont-ils neutres ?
- Utilisent-ils de l'argent ou des ressources publics comme par exemple des voitures pour servir un parti politique quelconque ?
- Le parti au pouvoir annonce-t-il de nouveaux projets en début de campagne électorale ? Ceci n'est pas équitable pour les partis de l'opposition qui ne peuvent utiliser l'argent public de cette manière.

Le processus électoral

- Les listes électorales sont-elles complètes ?
- Les électeurs qui ne figurent pas sur les listes peuvent-ils participer au scrutin sur simple présentation d'une pièce d'identité valide ?
- Les bulletins de vote sont-ils faciles à comprendre par les électeurs qui ne savent pas lire ?
- Les électeurs comprennent-ils facilement la procédure du vote ?
- Y a-t-il suffisamment de bulletins de vote, d'urnes et de responsables pour surveiller la procédure du vote et du dépouillement des votes ?
- Y a-t-il suffisamment de mesures de sécurité pour protéger les urnes des tentatives de fraude ?
- La commission électorale fait-elle preuve d'impartialité, d'indépendance et de transparence ?
- Y a-t-il des observateurs internationaux ou indépendants qui observent les élections ? Que pensent-ils des activités de la commission électorale ?
- La commission électorale réagit-elle vite aux plaintes des médias, des électeurs et des partis politiques en ce qui concernent les violations du code électoral ?
- La commission enquête-t-elle sur les cas de violation des lois et essaye-t-elle de les limiter ? Ceux qui contreviennent la loi sont-ils sanctionnés d'une façon ou d'une autre ?
- Les médias, les organisations non-gouvernementales et les observateurs internationaux peuvent-ils assurer l'observation des élections et réaliser librement des reportages sans crainte ?
- La presse publique couvre-t-elle les activités des candidats et partis d'une façon équitable ? La couverture médiatique est-elle exacte, impartiale, fiable et équitable ?
- Les médias privés—les journaux, la radio et la télévision—offrent-ils une couverture fiable et équitable sur les élections ?
- Les médias privés accordent-ils des espaces publicitaires équitables à tous les partis ?

⁴Lisa Schnellinger

CAMPAGNES ELECTORALES ET STRATEGIES

Le rôle le plus important des médias est d'informer les électeurs des choix qui sont à leur disposition. Ils ont un deuxième rôle qui consiste à dire si les élections sont libres et équitables. Les médias ont aussi un troisième rôle qui consiste à dévoiler les stratégies dont les partis politiques font usage pour gagner des voix. Les électeurs ont le droit de savoir si un parti politique propose des différentes promesses à des différents groupes d'électeurs. Ils ont aussi besoin de s'informer sur les dirigeants des partis, sur leurs programmes politiques et sur leurs passés⁵.

14



⁵ Ian Porter

La plupart des partis politiques mettent leurs chefs au centre de la campagne électorale. Par conséquent, le dirigeant du parti se comporte aimablement avec les électeurs pour gagner leur soutien. Les partis et leurs dirigeants choisissent des programmes électoraux à travers lesquels ils visent à attirer le plus grand nombre d'électeurs possible. Chaque parti souhaite que les médias se focalisent uniquement sur leur dirigeant et leurs programmes politiques et qu'ils ignorent les autres partis.

Stratégies des partis politiques

Voix garanties

L'une des principales stratégies d'un parti politique, c'est de gagner les votes de ceux qui ont soutenu le parti auparavant. Ces électeurs fidèles constituent essentiellement le noyau dur du parti. Ces voix pourraient être celles d'une région qui soutient un parti politique parce qu'il défend ses intérêts ou celles d'une classe sociale, par exemple, les agriculteurs ou les ouvriers, dont les intérêts sont défendus traditionnellement par le parti.

Durant les élections, les journalistes doivent connaître les moyens mis en oeuvre par le parti pour fidéliser ses anciens électeurs. Le parti est-il bien organisé ? A-t-il encouragé ses adhérents traditionnels à s'inscrire aux bureaux de vote ? Le dirigeant du parti passe-t-il la plupart du temps à s'adresser uniquement aux électeurs fidèles du parti ? Le parti est-il en train de perdre son électorat traditionnel ? Si oui, quelle est l'opinion des électeurs fidèles au parti ?

Voix indécises

Un parti politique ne peut pas remporter les élections en se basant seulement sur la fidélisation de ses électeurs. Le parti doit aussi attirer les voix des électeurs indécis. Ces électeurs pourraient être constitués de jeunes qui votent pour la première fois dans leur vie. Ils constituent donc une partie importante de l'électorat. Les voix indécises pourraient être composées aussi d'électeurs insatisfaits par leur parti et désirant un changement.

Dans certaines démocraties, les partis politiques envoient des volontaires démarcher dans les foyers pour faire campagne et gagner les voix des électeurs indécis. Ils leur envoient aussi des lettres et dépliants et font de la publicité dans les médias. Cependant, cette stratégie demande un grand nombre de volontaires et pourrait s'avérer coûteuse pour le parti. De plus, envoyer des gens faire du porte-à-porte pourrait effrayer certains électeurs. Cette stratégie pourrait également ne pas fonctionner dans des pays où la majorité de la population se trouve dans les montagnes ou ne sait pas lire. Dans d'autres pays pour mener leurs campagnes électorales, les partis politiques comptent sur les chefs locaux ou sur des personnalités célèbres pour influencer les électeurs. Il est strictement illégal que le chef local ait recours à la menace ou à la corruption pour acheter les voix des électeurs. Chaque citoyen a entièrement le droit et la liberté de voter pour son parti préféré.

Pour faire face aux fidélités traditionnelles et aux influences des responsables locaux, les partis politiques se tournent vers les médias pour diffuser leurs programmes directement aux électeurs. La couverture médiatique et la publicité, surtout la radio et la télévision, sont devenues indispensables dans les campagnes électorales d'aujourd'hui.



A travers la stratégie médiatique, le parti politique cherche à inciter les électeurs à voter pour son candidat à travers ce qu'ils voient, entendent et lisent sur le candidat dans les différents médias. Cette stratégie vise précisément les électeurs indécis ou ceux qui sont mécontents et qui s'intéressent peu à la vie politique. Les journalistes sont censés savoir ce que les partis cherchent à obtenir de la part des médias.

Stratégies des médias

Les partis politiques utilisent généralement leurs dirigeants pour se donner une bonne image publique. Ils souhaitent que les électeurs réagissent positivement à l'image publique du dirigeant. Ils ont souvent recours à des spécialistes pour améliorer la prestation oratoire du dirigeant, soigner son aspect et son comportement public, par exemple, comment se comporter aimablement envers les gens et toujours conserver son calme en public. Les partis exposent également les images les plus photogéniques du dirigeant dans les espaces réservés à la campagne électorale pour attirer l'attention des électeurs.

Les partis ont compris que les électeurs ont généralement tendance à croire ce qu'ils voient et entendent dans les médias. Pour cette raison, les partis créent ce qui pourrait être appelé « événements attendrissants ». Ces événements visent à présenter le dirigeant du parti comme une personne aimable en le montrant en train de rendre visite aux citoyens dans leurs foyers ou d'embrasser des enfants ou de s'adonner aux bains de foule. Les partis organisent aussi des conférences de presse dans lesquelles le dirigeant présente ses programmes et promesses électoraux et attaque les programmes des autres candidats et partis.

Les partis pourraient ne pas souhaiter voir leur dirigeant rentrer dans un débat direct avec d'autres dirigeants. Les chefs politiques généralement préfèrent accorder des interviews aux journaux ou aux radios et aux chaînes de télévisions qui soutiennent leurs programmes électoraux.

Cette manipulation des médias représente un véritable défi pour les journalistes. Les journalistes professionnels souhaitent que les chefs politiques se prononcent sur les problèmes soulevés par la communauté ou bien ils expliquent aux électeurs la différence entre leurs programmes électoraux et ceux des autres partis politiques. Néanmoins, les journalistes ne peuvent ignorer les conférences de presse et les « événements attendrissants » des dirigeants politiques car d'autres médias les diffuseront d'une manière ou d'une autre. Cependant, il est important que les journalistes posent des questions pertinentes aux chefs politiques au lieu de les laisser s'étaler sur des sujets qui enjolivent leur image. Néanmoins, les journalistes doivent garantir l'équilibre en introduisant dans leurs reportages les avis et commentaires des chefs politiques et des électeurs sur une conférence de presse ou un discours prononcé par un chef de parti quelconque. Il est difficile de poser des questions mais le journaliste doit toujours faire preuve de courtoisie et de respect. Réaliser un reportage objectif demande beaucoup de temps et de travail mais le journaliste professionnel n'oubliera jamais d'introduire dans son reportage toutes les facettes de l'histoire.

Pour se protéger au mieux des critiques, le journaliste doit toujours réaliser des reportages objectifs.

CAMPAGNE ELECTORALE ET COUVERTURE MEDIATIQUE

Une campagne électorale se compose de discours électoraux, de rassemblements de partis politiques et de conférences de presse. Les journalistes ne doivent pas seulement se contenter de répéter ce qui a déjà été annoncé dans ces événements; ils doivent fournir des précisions sur les lieux où ces discours ont été prononcés, rapporter les réactions des électeurs et des opposants et aussi montrer l'impact du discours sur les élections. Puisque nous sommes des journalistes professionnels, nous ne nous contentons pas seulement de répéter et rapporter les informations mais nous procédons aussi comme des envoyés spéciaux. Nous introduisons des informations extrêmement importantes dans nos reportages⁶.



⁶ Ian Porter

Le discours électoral vise à atteindre plusieurs objectifs :

- Il rappelle aux électeurs traditionnels du parti les points qui les ont encouragés à voter pour le parti dans le passé.
- Il met en exergue les problèmes du pays sur un ton qui favorise le programme politique du parti.
- Il prétend que les autres partis ne peuvent pas résoudre les problèmes du pays.
- Il profère des promesses électorales pour inciter les électeurs à voter pour le parti.

Le discours électoral

Dans leurs discours, les hommes politiques essaient parfois d'enflammer les émotions du public en attaquant leurs adversaires dans un langage virulent. Les journalistes ne devraient pas censurer le contenu de ces discours. Tout propos devrait être exactement retranscrit dans le reportage mais il est important d'équilibrer les propos incendiaires avec les réactions de ceux qui sont visés dans le discours. Un reportage équilibré réduira tout risque de désinformation et permettra ainsi aux électeurs d'avoir différents points de vue pour prendre des décisions plus réfléchies lors du vote.

Le journaliste professionnel ne donne jamais son opinion sur les propos des candidats politiques. Par contre, il doit introduire les propos exacts du candidat dans son reportage et il doit introduire l'avis des autres pour garantir l'équilibre dans son reportage. Mais, il est impératif que le journaliste révèle si le candidat tient un discours contraire aux autres groupes d'électeurs ou s'il déclare des choses contradictoires avec ce qui a été dit auparavant ou s'il y a des candidats du même parti politique qui font des déclarations contradictoires.

Les discours électoraux sont souvent interrompus par les applaudissements et les acclamations du public. Les journalistes ne doivent en aucun cas acclamer ou applaudir le discours d'un candidat parce qu'ils doivent faire preuve d'impartialité.

Le contenu du discours ne doit pas être le but final du reportage. Les électeurs ont également le droit de savoir :

- Quel est le nombre exact de personnes ? Il ne faut pas se fier aux statistiques données par le parti. Quel genre de public était présent? Quelle est la distance parcourue par les gens pour assister au discours? Quels points ont été le plus acclamés dans le discours ?
- Quelles sont les réactions individuelles du public ? Quelle est l'opinion du public face au discours ? Quelle est la réaction des passants dans la rue ?
- Quelles sont les réactions des autres candidats et chefs politiques ?
- Le discours a-t-il été interrompu par des actions de perturbation organisées? Si oui, qui sont les responsables ?

Dans certains pays, le sondage d'opinion représente une bonne partie de la couverture médiatique de la campagne électorale. Les sondages sont un moyen sophistiqué de quantifier l'opinion publique sur les élections et de connaître le pourcentage des électeurs qui partagent les mêmes opinions. Les partis politiques font usage des sondages pour savoir ce que les électeurs pensent de leur dirigeant et de leur programme électoral. Suite aux résultats des sondages, les partis modifient parfois leurs programmes électoraux et les propos de leurs chefs. Généralement, en prétendant que leurs dirigeants sont populaires, les partis essaient d'encourager les électeurs à voter pour eux. Les sondages peuvent influencer sur le vote parce que les électeurs, d'une façon générale, se laissent influencer par la tendance générale.

Les sondages sont une source d'informations stimulantes dans les élections car les chefs politiques sont présentés comme étant dans une course à l'élection. Cependant, les sondages ne sont représentatifs que d'une brève vision de l'opinion publique à un instant donné. Elle pourrait très bien changer quelques jours après le sondage suite à de nouvelles informations. Les sondages attirent trop d'attention et pourraient facilement influencer les élections.

Popularité et sondages d'opinion

Les journalistes doivent faire preuve de beaucoup de vigilance, quitte à demander l'aide des spécialistes, quand ils introduisent les résultats des sondages dans leurs reportages. Les sondages peuvent être l'objet de manipulations des partis politiques et des parties avec de gros intérêts dans le pays. Avant de publier les résultats des sondages, il faut se demander⁷ tout d'abord :

- Qui a fait et financé le sondage ? La compagnie qui a effectué le sondage, est-elle indépendante et professionnelle ? Si le sondage est effectué par un parti politique, les questions pourraient être faussées et induire les électeurs en erreur. Il ne faut donc jamais diffuser ce genre de résultats sans les avoir préalablement comparé à d'autres sondages.
- Combien de personnes ont-elles été sondées ? Comment ont-elles été choisies ? Si le nombre de personnes sondées est faible, les résultats ne seront pas représentatifs de la majorité des électeurs. Afin d'être crédible, un sondage doit au moins sonder entre 400 à 2.500 personnes, ou même plus.
- Quelles sont les questions et comment ont-elles été posées ? Est-il possible d'avoir une copie du questionnaire pour prendre connaissance de l'ordre des questions ?
- Quand le sondage a-t-il été effectué ? Que s'est-il passé dans la campagne électorale qui aurait pu influencer les électeurs pendant le sondage ?
- Comment les résultats du sondage se comparent-ils aux résultats des autres sondages ? Un sondage ne reflète qu'une minorité de l'opinion publique. Par ailleurs, il pourrait être erroné ou bien considéré comme étant trop caduque pour refléter l'évolution de l'opinion publique. Il est toujours important de comparer un sondage avec un autre afin de mieux connaître la tendance générale de l'opinion publique.
- Si le sondage est effectué par une organisation médiatique, il faut chercher à savoir si l'organisation a une tendance politique et si elle cherche à influencer les électeurs.

Dans certains pays, la publication des résultats des sondages est interdite avant les élections par crainte de présenter des sondages erronés qui induiraient les électeurs en erreur.

NOUVELLE METHODE : LES VOIX DES ELECTEURS

Les campagnes électorales représentent un grand défi pour les journalistes. Les partis politiques, pour gagner les voix des électeurs, essaient de faire la une des journaux en prononçant des discours, en organisant des conférences de presse, en faisant des promesses électorales, en dénonçant les programmes électoraux des autres partis et en faisant également de la publicité.

Mais, une élection ne concerne pas seulement les politiciens. Elle est pour le peuple⁸. Ce sont les électeurs qui décident qui choisir.

Les médias doivent aussi exprimer les points de vue des gens ordinaires pendant la campagne. Les candidats politiques devraient être à l'écoute des électeurs qui seuls ont le droit de choisir pour qui voter. Tout cela se passe grâce aux médias. Les électeurs ont droit à une presse qui reflète la voix des électeurs pour que les élections soient libres et équitables.

Or une presse qui reflète la voix des électeurs doit avant tout parler de leurs besoins et pas seulement des programmes et des promesses électoraux des politiciens. Pour connaître davantage ses attentes, le journaliste doit se mettre à la place de l'électeur. Les électeurs veulent par exemple savoir si la sécurité sera assurée lors du jour des élections. Ils veulent par ailleurs pouvoir connaître les opinions de leurs voisins et aussi savoir quels sont les sujets importants pour eux. Les électeurs veulent aussi savoir comment les politiciens envisagent de résoudre les problèmes de quartier. Ils souhaitent aussi que les médias posent toutes ces questions aux politiciens, et diffusent ensuite leurs réponses.

Un journalisme qui reflète la voix des électeurs est une source importante d'informations que les partis politiques ne fournissent pas. Ce genre de journalisme exige beaucoup de travail parce qu'il est basé sur les interviews, au lieu de simplement répéter les propos des candidats. Mais, les gens font toujours confiance à la presse parce qu'elle parle de leurs soucis. Si les citoyens ont confiance en leur presse, ils feront tout pour la défendre même si le gouvernement ou d'autres partis tentent de l'étouffer.

⁸ Porter

Penser comme un électeur

Se mettre à la place des électeurs aide le journaliste à produire des reportages. Cela engendre des questions qu'il faut poser aux politiciens.

Par exemple : Quelle est la première chose à laquelle l'électeur pense ? Certainement la sécurité. L'électeur veut être rassuré que des actes de violences ne se produiront pas aux bureaux de vote et que le scrutin restera secret. Il veut aussi savoir où se diriger pour porter plainte en cas de menaces contre lui.

Il est facile de soulever ces questions dans des reportages recueillis dans les communautés locales ou à travers les pays. Les médias doivent informer les électeurs des lois électorales. Ils doivent aussi interviewer la police, la commission électorale ou les électeurs qui ont été victimes d'actes de violence dans les élections précédentes. Les médias doivent savoir quelles mesures ont été prises pour faire face à de tels actes dans les élections actuelles. Comment réagissent les responsables et les politiciens en cas d'éclatement de nouveaux actes de violence ? Ouvrent-ils une enquête ? Sont-ils capables de mettre fin à ces actes ? Tentent-ils de les arrêter ?

Les électeurs voudraient également connaître le choix du vote des candidats mis à leur disposition lors du jour du scrutin. Quels sont les noms figurant sur la liste électorale ? Les électeurs ont le droit d'obtenir les informations concernant les candidats et les partis politiques. Ils ont besoin de comparer les promesses électorales des différents partis. Un reportage objectif montrant les différentes promesses des partis par rapport à un problème spécifique de la communauté donnera un choix plus réfléchi aux électeurs.

Quand on se met à la place de l'électeur, on doit se rappeler d'une chose c'est que l'électeur veut connaître les opinions de sa région. Le journaliste peut poser les mêmes questions aux membres de la même communauté. Cette méthode donne une idée sur les préoccupations principales de la communauté. Par exemple, le journaliste peut poser la question suivante aux électeurs : « Quel est le problème le plus important dont vous souhaiteriez que le gouvernement s'occupe en priorité ? », ou « Que pensez-vous des actes de violences qui ont marqué ces élections ? ». Ces questions peuvent être posées à des personnes dans un restaurant ou à des gens traversant un pont à une heure quelconque de la journée ou à des femmes qui attendent le bus à une station. Cette méthode consiste à connaître les préoccupations des citoyens dans leur vie quotidienne.

Si leurs réponses se ressemblent, cela pourrait refléter l'opinion d'un plus grand nombre d'électeurs et par conséquent, cela pourrait constituer un sujet d'actualité. Même si les réponses sont contradictoires, cela pourrait faire l'objet d'un reportage. Cependant, ceci n'est que le début d'un long processus. Le journaliste doit tout d'abord collecter les informations en demandant aux candidats ce que leurs partis feront pour subvenir aux besoins et aux préoccupations des électeurs. Ce journalisme reflète la voix des électeurs.

Les journalistes doivent aussi demander aux candidats ce qu'ils pensent des préoccupations les plus importantes des électeurs et doivent également comparer leurs déclarations avec celles des électeurs.

Les électeurs doivent avoir une place prépondérante dans l'actualité électorale. Il est impératif que les candidats répondent aux problèmes soulevés par les électeurs.

Les autres communautés, les autres voix

Il y a également d'autres personnes qui souhaitent exposer leurs opinions sur les élections. Il existe des communautés particulières de gens unis non seulement géographiquement, mais aussi par des intérêts communs, comme, par exemple, les agriculteurs, les pêcheurs, les commerçants, les professeurs, etc. Ces communautés pourraient être également des personnes âgées, des victimes des mines anti-personnelles, des proches des victimes de guerres récentes, ou des personnes appartenant à la même caste ou tribu, etc. Ces communautés expriment souvent des problèmes réels, mais elles n'arrivent pas à se faire entendre suffisamment parce qu'elles sont pauvres, ou vivent dans des régions lointaines, ou sont victimes de discrimination. Pour les médias, il n'y a rien de plus facile que de suivre les politiciens et de répéter ce qu'ils disent dans leurs discours. Mais, il est impératif qu'ils communiquent la voix des minorités aux électeurs et politiciens pour que les candidats politiques abordent leurs problèmes.

Il y a également les experts qui apportent des opinions réfléchies sur les problèmes et programmes électoraux. Il peut s'agir de professeurs universitaires, ou de spécialistes dans des domaines bien spécifiques comme les droits de la femme, les droits humains ou les droits des salariés, ou encore d'anciens élus ou d'anciens responsables des élections. Les experts apportent des idées neuves et proposent ainsi de nouvelles perspectives aux électeurs et aux médias pendant la campagne.

Exemples de couverture médiatique qui représente la voix de l'électeur

1

| COUVERTURE TRADITIONELLE | COUVERTURE DE LA VOIX DE L'ELECTEUR |
|---|---|
| <p>Atuville, Ans—Le dirigeant du Parti National Atu ville, a déclaré qu'il allait remporter les élections parce que son parti était l'ami du peuple Atu.</p> <p>Il a dit aux habitants du village Riverside que le parti opposant, le Parti d'Union, n'était pas intègre parce qu'il volait l'argent du peuple. Il a rajouté que tout le monde savait que le Parti d'Union était le parti des « menteurs et des escrocs qui n'appartiennent pas au peuple Atu ».</p> <p>Le chef du Parti National a déclaré que si son parti gagnait les élections, il construirait une usine d'automobiles dans la région pour favoriser la création d'emplois.</p> <p>Il a exhorté les électeurs à respecter les consignes de vote données par leurs chefs locaux.</p> <p>Le dirigeant a également fait l'éloge du candidat du parti dans la région et a salué les étudiants...</p> | <p>Atuville, Ans—Le dirigeant du Parti d'Union a vivement démenti les accusations d'un parti d'opposition qui prétendait que le Parti d'Union volait l'argent du peuple.</p> <p>« Les électeurs me connaissent comme étant un Atu honnête et capable de gouverner le pays », a déclaré le leader du Parti d'Union, en répondant aux accusations du Parti National.</p> <p>Dans un discours devant 15 personnes hier, au village de Riverside, le dirigeant du Parti National a accusé les dirigeants du Parti d'Union de menteurs et d'escrocs et de ne pas réellement appartenir au peuple Atu.</p> <p>Les accusations et les démentis ont causé l'incertitude et la confusion chez les électeurs qui craignent une ignorance de leurs problèmes.</p> <p>« Je ne sais pas qui croire, mais j'aimerais bien qu'ils évoquent le problème de l'eau potable dont mon village a besoin », remarqua Mae Bea hier, un habitant du village de Riverside. L'épicier du village partageait également son avis.</p> |

REMARQUEZ LES DIFFERENCES ?

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> · L'article est unilatéral; il n'introduit pas les réactions des autres partis. Il reste subjectif. · L'article n'introduit que les propos du dirigeant politique et ne fournit aucune information concernant le contexte. · L'article ne reflète pas la voix des gens ordinaires. · L'article ne fait que réutiliser une vieille méthode qui consiste à demander aux électeurs de voter comme on leur demande, au lieu de les encourager à choisir par eux-mêmes. | <ul style="list-style-type: none"> · L'article est objectif. Il rapporte les accusations et les démentis. · L'article donne d'importantes informations comme par exemple le nombre exact de personnes présentes. · L'article reflète ce que pensent les gens ordinaires des deux partis. · L'article exprime la voix d'une communauté locale. |
|---|---|

2

COUVERTURE MÉDIATIQUE REFLÉTANT LA VOIX DES ÉLECTEURS

| | |
|---|---|
| <p>Hillside, ANS—Dans ce petit village, beaucoup d'électeurs attendent avec impatience les mots magiques avant de se rendre aux urnes.</p> <p>« Les mots que je voudrais entendre c'est 'un pont neuf' », a déclaré cette semaine l'épicier du village de Can Dou.</p> <p>« Sans ce pont, je dois marcher trois jours pour rejoindre la route principale et me rendre au marché ».</p> <p>Mae Bea, l'infirmier, est entièrement d'accord. Il dit : « la santé des habitants du village est souvent aggravée car ils ne peuvent pas arriver à temps chez le médecin. Même les dirigeants politiques ont des difficultés à parvenir jusqu'ici à défaut de pont ».</p> <p>Hillside est un très pauvre village d'agriculteurs de 1500 habitants d'origine Yoho, et se situe à 50 kilomètres de Atuville. Le village est à seulement un kilomètre de la route nationale, mais de l'autre côté du fleuve qui est impraticable par bateau.</p> | <p>Le Parti National, le Parti d'Union et le Parti Patriotique ont des candidats ici et affichent de nombreuses publicités. Seul le Parti d'Union pense que la construction d'un pont dans le village est indispensable.</p> <p>Une électricienne, Auld Thyme, disait qu'elle ne pouvait pas rendre visite à sa famille car il est impossible de traverser le fleuve. « ma voisine dit que le candidat du Parti Patriotique est un sympathique jeune homme, mais je ne sais pas s'il va nous construire un pont ».</p> <p>D'autres électeurs interrogés ont exprimé leurs inquiétudes concernant la sécurité durant la journée du vote. Ils disent que le responsable de la Commission électorale n'est jamais disponible pour leur donner conseil. Le responsable, Loung Term, a annoncé hier qu'il avait été souffrant.</p> <p>Les noms des candidats sont...</p> |
|---|---|

AVEZ-VOUS REMARQUE LE STYLE ?

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> · L'article parle d'une communauté particulière. Il introduit les opinions de plusieurs électeurs et découvre qu'ils partagent le même désir d'avoir un pont dans leur village. · L'article communique aussi cette préoccupation aux partis politiques. · L'article est objectif. Il inclut les noms de tous les partis politiques avec les candidats qui sont en compétition. | <ul style="list-style-type: none"> · L'article est équilibré. Il comporte la réponse du responsable de la Commission électorale qui a été critiqué par les habitants. · L'article compare les programmes électoraux des partis politiques. Un seul des partis envisage la construction du pont. · L'article traite les problèmes de la minorité Yoho avec la même importance que les autres communautés. |
|--|---|

INTERVIEWER LES POLITICIENS

Pour obtenir des renseignements, les journalistes sont amenés à poser des questions. Cette méthode est particulièrement importante pendant la campagne électorale durant laquelle, il est essentiel d'interroger les politiciens en leur posant des questions pertinentes. Pour qu'une interview soit correctement réussie, il est nécessaire de poser des questions appropriées.



Les questions qu'il faut poser

Les six questions essentielles qu'un journaliste devrait toujours poser pour faire un reportage sont bien connues :

Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?

Mais, quand un journaliste questionne un politicien, il doit insister sur trois questions qui fournissent les meilleures réponses :

Quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Par exemple : le journaliste devrait demander : Quelles sont les mesures proposées par votre parti concernant le problème d'eau potable dans le village ? Quelles sont les causes du manque d'eau potable ? Pourquoi le village n'a-t-il pas reçu d'eau potable durant ces quatre dernières années ? Pourquoi le gouvernement a-t-il pris autant de temps avant de fournir le village en eau potable ? Comment votre parti envisage-t-il d'aider la communauté de Mountairside ? Comment se fait-il que la communauté Yoho soit la seule à ne pas avoir de pont ?

Remarquez qu'on ne peut répondre à aucune de ces questions par un « oui » ou un « non ».

Les questions commençant par « quoi », « pourquoi » ou « comment » invitent la personne à fournir plus d'éléments de réponses. Elles incitent la personne questionnée à discuter davantage de la réponse, au lieu de se contenter de brèves réponses par « oui » ou « non ». Elles sont appelées questions ouvertes. Ces trois mots favorisent l'information. Posez une question à un politicien ou à n'importe quelle personne commençant par « quoi », « pourquoi » ou « comment » et vous obtiendrez beaucoup plus de précisions.

D'autres conseils :

- Posez des questions brèves. Ne posez jamais des questions commençant par de longues introductions. Un politicien habile pourrait ne répondre qu'à votre introduction et ignorer le vrai sens de votre question.
- Ne donnez jamais votre opinion personnelle dans une question. Le politicien pourrait discuter de celle-ci et ignorer votre question.
- Ne posez jamais deux ou trois questions dans la même question. Les politiciens choisissent généralement la question la plus facile et préfèrent ignorer les autres. Un politicien futé ne répondra qu'à la plus facile de vos questions.
- Posez des questions complémentaires ou les mêmes questions sous d'autres formes pour obtenir plus d'informations.

Comment préparer une interview

24

Avant d'interviewer un politicien ou un chef de parti, il faut rassembler tout d'abord le plus grand nombre d'informations possible sur la personne. Ce travail de recherche vous permet de savoir s'il manque quelque chose dans les réponses de la personne, et de savoir aussi si elle a fait des déclarations contradictoires avec ce qu'elle a dit auparavant. Ce travail de recherche est essentiel.

- Sachez pourquoi vous interrogez cette personne. Quel est le statut de cette personne dans le parti ? Est-elle la plus jeune, la plus âgée, vient-elle d'un autre parti politique ou d'une autre région ou ville ?
- Effectuez des recherches sur le passé de la personne. Qu'a-t-elle dit ou réalisé auparavant ?
- Découvrez ce que la communauté veut savoir sur la personne. Que pensent les électeurs de cette personne ?
- Renseignez-vous sur les opinions des opposants, critiques et experts ?
- Préparez des questions ouvertes et ciblées.
- Rappelez-vous de poser des questions avec « quoi », « pourquoi » ou « comment ».

Il est impératif pour les journalistes d'être parfaitement bien informés avant d'envisager toute interview auprès des politiciens.

OBSERVATION DE LA COUVERTURE MEDIATIQUE DES ELECTIONS

Pendant la campagne électorale, les médias ont plusieurs rôles. Ils assurent non seulement l'information aux électeurs mais surveillent également les élections pour empêcher toute corruption et éviter que d'importantes erreurs soient commises. Les médias sont la voix des électeurs.

Il devrait y avoir également des observateurs pour surveiller la prestation des médias, garantir que ceux-ci sont à la hauteur de leurs responsabilités et aussi que l'élection reste libre et équitable. Les électeurs ont le droit de savoir s'ils sont bien informés par les médias. La commission électorale doit savoir si les médias donnent une couverture juste et équitable à tous les partis politiques en compétition. Les partis veulent également en être assurés. Les observateurs internationaux veulent s'assurer que les médias ne subissent aucune intervention de la part du gouvernement ou d'importants intérêts de manière à considérer des élections légitimes. Ce travail constitue ce que l'on appelle l'observation des médias. Des organisations ou responsables indépendants sont nécessaires pour assurer l'observation des médias.

Le contrôle médiatique doit être effectué par des personnes respectées et des non partisans ou par des organisations qui n'ont aucun intérêt dans les élections. Cette observation nécessite une direction professionnelle et une équipe bien formée pour mesurer l'exactitude, l'objectivité et la liberté de la couverture médiatique des élections. Cette surveillance des médias pourrait être effectuée par une organisation universitaire ou non gouvernementale ou par une association de médias ou par le conseil de presse. Les frais engendrés par cette observation devraient être couverts par la commission électorale ou par une organisation indépendante. Par ailleurs, l'observation pourrait être conduite par plusieurs organisations simultanément, mais il est essentiel qu'elle soit neutre. L'observation devrait concerner tous les médias importants, y compris les médias régionaux qui ont une influence considérable sur les électeurs. Cette surveillance des médias devrait non seulement comptabiliser le nombre de reportages donnés à chaque parti, candidat ou dirigeant, mais aussi vérifier l'exactitude et l'objectivité de leur contenu. L'équipe d'observation devrait par ailleurs surveiller la publicité électorale pour respecter la conformité aux règles prescrites par la commission électorale. Les résultats de l'observatoire doivent être publiés dans les médias durant et après la campagne électorale.



La responsabilité des médias

La meilleure observation est celle qui est respectée et soutenue par les médias d'états ou privés du pays. Cela implique de la part des organisations médiatiques et des journalistes de trouver un commun accord sur un code de conduite à adopter et d'autre part, de respecter les consignes et recommandations de la commission de l'observation des médias. Le code de conduite définit la responsabilité des médias.

Le code de conduite définit :

- La couverture médiatique des partis, est-elle fondée sur le principe d'équité ou de justice ?
- Garantir l'équité et l'équilibre dans la couverture, y compris le respect des droits humains.
- La couverture des résultats des sondages.
- L'accès des partis à la publicité libre dans les médias d'état.
- Comment traiter la femme et les minorités dans la couverture médiatique ?

Pour être crédibles et responsables, les médias doivent publier les résultats de l'observatoire et mettre fin aux violations démasquées. La commission électorale doit prendre en considération les consignes de l'observation et demander aux organisations concernées comme les médias, le gouvernement ou les partis politiques d'arrêter les violations comme par exemple, mettre fin à une couverture ou publicité injurieuse. De nombreux pays possèdent leurs propres codes vis-à-vis des médias. Vous pouvez consulter un exemple à l'adresse suivante: www.impacs.org/pdfs/mediacodeofconduct.pdf

La surveillance des médias ne doit pas être un substitut au système de lois et des règles qui devraient garantir la liberté des journalistes face aux influences du gouvernement, la liberté d'information et l'indépendance des propriétaires des médias. Le dispositif légal devrait protéger les journalistes de la censure, de l'intimidation ou des arrestations arbitraires. Il devrait aussi protéger les citoyens des propos diffamatoires et injurieux des médias ou du journalisme malveillant ou non fondé. Cela dit, le système légal doit lui-même être intègre et compétent et non un moyen utilisé par de puissants intérêts pour altérer la liberté de la presse.

Si les journalistes et les médias n'arrivent pas à trouver un commun accord sur le code de conduite à adopter, il y aura des pressions provenant des personnes mécontentes pour obliger le gouvernement à mettre en place un code qui pourrait être plus mauvais. La commission pourrait mettre un code qui règle la couverture médiatique de la campagne électorale.

CAMPAGNE ELECTORALE ET SECURITE

Les élections sont supposées être une solution pacifique aux désaccords qui souvent aboutissent à de violents conflits. Cependant, les campagnes électorales peuvent devenir intenses et basculer dans la violence⁹. Les médias pourraient être pris pour cible par de puissants intérêts qui ne souhaitent pas d'élections libres et équitables. Les médias doivent connaître les mesures de sécurité. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le guide de la Fédération internationale des journalistes : *Attention : journalistes au travail*. Une autre référence est le Guide pratique de l'UNESCO et de Reporters Sans Frontières. L'Union sud-africaine des journalistes offre aussi un manuel intéressant sur ce sujet. Vous pouvez également consulter le site de l'*International News Safety Institute* à l'adresse suivante : www.newssafety.com

- Les associations de journalistes, les directeurs et propriétaires des médias doivent chercher à obtenir une déclaration de la part de tous les partis politiques et du gouvernement pour respecter et promouvoir la sécurité physique des journalistes. Les autorités de la sécurité publique doivent respecter cette déclaration.
- Les journalistes doivent connaître les règles imposées par la commission électorale et doivent aussi savoir leurs droits et leurs responsabilités.
- Les journalistes ne doivent jamais porter les couleurs ou badges des partis politiques, ni scander leurs slogans. Ils ne doivent jamais non plus accepter des faveurs des partis ou candidats.
- Les journalistes doivent toujours se munir de leur carte professionnelle.
- Les journalistes ne doivent jamais porter une arme.
- Les journalistes ont le droit de refuser des tâches qu'ils considèrent comme étant dangereuses.
- Les journalistes ont le droit à un équipement adéquat et à une assurance vie en cas de mission périlleuse.
- Les journalistes doivent avertir leurs employeurs de toutes éventuelles menaces ou attaques dont ils ont été victimes. Les médias doivent publier ces menaces comme actualités et doivent demander à la commission d'intervenir pour protéger les journalistes.
- Les journalistes doivent toujours informer leur entourage comme par exemple leurs éditeurs, confrères ou les membres de leurs familles, sur la destination de leurs missions et la date à laquelle ils sont supposés rentrer.

Pour se défendre au mieux, le journaliste doit faire des reportages précis, impartiaux et responsables. Le reportage doit être neutre et refléter la voix du peuple.

MON REPORTAGE SUR LES ELECTIONS EST-IL COMPLET ?

Chaque journaliste et rédacteur doivent se poser les questions suivantes avant de publier son reportage sur les élections :

- 1 Ce reportage est-il précis ? Les faits et les noms sont-ils tous exacts ? Suis-je convaincu de la véracité des informations ? Ai-je fourni suffisamment d'efforts pour confirmer l'exactitude des informations?
- 2 Le reportage est-il juste et objectif ? Comporte-t-il tous les faits de l'histoire sans accorder une faveur particulière à un parti ou à un candidat ?
- 3 Mon travail effectué est-il du journalisme responsable ? Mes informations ont-elles été obtenues sans corruption ou activités illégales ? Le reportage protège-t-il ses sources et respecte-t-il les lois électorales et de la presse ?
- 4 Le reportage reflète-t-il la voix des électeurs ? Contient-il des informations importantes pour les électeurs ? Communique-t-il les inquiétudes des électeurs aux politiciens ?
- 5 Le reportage traite-t-il de l'événement dans son intégralité ? Les mots, les photos, les séquences audio-visuelles reflètent-ils la véritable histoire de l'événement ?
- 6 Le reportage aide-t-il les électeurs à être mieux informés sur les élections et ainsi à prendre des décisions raisonnables qui servent au mieux leurs intérêts.
- 7 Les élections sont-elles libres et équitables ? Y a-t-il d'autres informations sur les élections qu'il faudrait publier ?

Bibliographie

- CAMMACK, DIANA. *Election Reporting : a Practical Guide to media Monitoring*. London : Article 19, 1988.
- CARVE, RICHARD. *Media and Election Index, Administration and Cost of Elections (ACE) Project*. <http://www.aceproject.org>, 2001.
- Chirambo, Kondwani et Mccullum, Hugh. *Reporting Elections in Southern Africa : A Media Handbook*. Windhoek, Namibie : le programme de démocratie durable SARDC. Université de Namibie, Département d'études d'information et de communication, 2000.
- HOWARD, ROSS. *Report on the Proceedings : Media and Elections Roundtable*. Vancouver : IMPACS Institute for Media, Policy and Civil Society, Vancouver, 2001.
- INSTITUTE FOR WAR AND PEACE REPORTING, Media Development and Training Materials. www.iwpr.net.
- Lange, Yasha and Palmer, Andrew, (éditeurs). *Media and Elections : a Handbook, European Institute for Media*. Düsseldorf : 1995.
- MARTHOZ, JEAN PAUL (éditeur). *Election Reporting, A Media for Democracy Handbook*. London : Fédération Internationale des Journalistes, 2000.
- POTER, IAN. *Elections Training Curriculum* : IMPACS Media and Elections Program Cambodia 2003. Phnom Penh : Institute for Media, Policy, and Civil Society, 2003.
- MEDIA MONITORING PROJECT ZIMBABWE. *Elections Reporting, a practical guide*. Harare : Media Monitoring Project, 1998.
- MEDIA MONITORING PROJECT ZIMBABWE. *Direct access to the media in election campaigns: A review of International Practice and Some Recommendations for Zimbabwe*. Harare : Media Monitoring Project, 2001.
- SCHNELLINGER, LISA. *Free & Fair: A Journalist's Guide to Improved Election Reporting in Emerging Democracies*. Washington, DC : International Centre for Journalists, Washington, 2001.

Pour une liste complète des références sur les médias et les élections et en savoir plus sur IMPACS Elections Response Centre, veuillez consulter le site à l'adresse suivante : www.impacs.org

Photos

- Couverture : Les élections équatoriennes de 2002. 2002. *Photo de Pilar Olivares, Reuters*.
- A l'intérieur de la couverture : Personnes écoutant la BBC World au moment de la déclaration de l'indépendance de la République de Somaliland. 1991. *Photo de Hamish Wilson. Panos Pictures*.
- Page 6 : Bureau de vote en Arménie lors des élections présidentielles de 2003. *Photo de Onnik Krikorian*.
- Page 14 : Drapeaux du candidat présidentiel équatorien, Alvaro Noboa, dans un rassemblement à Quito avant le deuxième tour des élections. *Photo de Martin Bernetti*.
- Page 17 : Le colonel retraité Lucio Gutierrez, actuel président de l'Equateur, levant sa main en signe de victoire pendant la campagne électorale à Quito. Septembre 2002. *Photo de Martin Bernetti*.
- Page 23 : Un journaliste stagiaire interviewant un membre de l'équipe internationale d'observation des élections à Battambang pendant les élections nationales qui se sont déroulées au Cambodge. *Photo de Kim Kierans*.
- Page 26 : File d'électeurs devant un bureau de vote à Phnom Penh, Cambodge, lors de la journée de vote national, le 27 Juillet 2003. *Photo de Kim Kierans*.



207, rue Hastings Ouest
Suite 910
Vancouver, Colombie-Britannique V6B 1H7
CANADA

Tel 1 604 682 1953

Fax 1 604 682 4353

Courriel media@impacs.org

www.impacs.org